

Compagnie Louis Brouillard

Paris, le 2 septembre 2015

A l'intention des élèves de la 77ème Promotion de L'ENSATT

C'est un honneur d'être choisi comme parrain pour cette nouvelle promotion, et un paradoxe aussi pour moi qui ne suis pas passé par une école.

Je ne me suis jamais vraiment senti légitime pour proposer quelque chose aux autres, même s'il y a quelques années j'avais songé à créer une sorte d' « anti-école nomade », un laboratoire pour travailler avec un groupe. Je suis plutôt quelqu'un qui cherche, qui essaie de devenir de mieux en mieux un artiste. Je ne sais pas si je peux vous donner des conseils, mais je peux vous parler de ce qui me semble important pour faire du théâtre ou vous dire des choses que j'aurais peut-être aimé qu'on me dise quand j'ai commencé.

A 20 ans, quand j'ai commencé à être acteur ou à vouloir l'être, j'avais des pulsions narcissiques et des envies d'une vie moins ennuyeuse qu'une vie de travail dans un bureau. Mais ce qui était très fort, même si je ne savais pas comment ni à quelle place encore, c'était mon envie de théâtre. Alors je me suis mis à travailler, à lire, à être curieux.

Une idée qui ne m'a jamais quitté, c'est qu'on devient artiste par le travail, en se trompant, en ratant, en faisant les choses, en faisant des essais, en échouant. Cela demande il me semble une certaine philosophie du temps, du temps qu'on prend, une philosophie de la tentative.

Je vois l'école comme un laboratoire, un lieu où on pourrait prendre ce temps de recherche, le temps pour essayer, questionner les règles, les usages. Où on devrait aussi se permettre d'être corsaire. Se permettre de questionner ce qui existe pour trouver comment fabriquer son propre théâtre.

Vous avez réussi un concours très difficile qui, sans que vous vous connaissiez encore, fait de vous un groupe. C'est essentiel un groupe pour fabriquer du théâtre. Un groupe d'acteurs/collaborateurs/techniciens/administrateurs parce que le théâtre c'est tout ce qu'il y a sur scène, mais aussi tout ce qu'il y a autour. C'est de la relation humaine, et c'est avec cette conscience du rapport aux autres, je pourrais dire c'est avec humanité, qu'on devient efficace dans la création théâtrale.

Réussir n'est pas indifférent, mais ce n'est pas ça le premier sujet il me semble : le premier sujet c'est "comment je vais construire un chemin personnel relié aux autres, comment je vais participer avec d'autres à fabriquer du théâtre ?" Comment se positionner justement, pour se sentir toujours libre, pour rester intègre, pour pas se perdre soi même dans le métier ?

C'est presque une question politique ce groupe, cette communauté. Le théâtre c'est du temps partagé, du temps vécu ensemble, pendant sa fabrication et ensuite avec les spectateurs. On peut avoir des visions du monde différentes, mais on est dans le même bateau. Cela peut être conflictuel ou provoquer des malentendus, mais cela peut aussi créer des moments de remise en cause et de renouvellement du regard. Je ne crois pas que l'art et le théâtre puissent changer la vie, par contre je vois bien qu'à travers le théâtre il y a une possibilité de poser des questions, de faire des expériences, et c'est de notre responsabilité que d'entrer dans ce questionnement et d'aiguiser un regard sur notre monde. Peu importe que vous trouviez ou non des solutions.

Je vous souhaite une bonne rentrée, beaucoup de rencontres et de questions.

Joël Pommerat

Compagnie Louis Brouillard
37 bis bd de La Chapelle 75010 Paris

